

## Peu d'écran total à l'école

**La livraison de 40 000 ordinateurs promis à 3 500 écoles a enfin commencé fin septembre après deux ans de péripéties pour attribuer le marché. Le programme cyberclasse lancé en 1999 veut redynamiser l'enseignement. Les professeurs rêvent de pédagogie interactive et ludique. Les parents veulent des enfants armés pour la société numérique. L'ordi pédagogue est séduisant. Mais il peine à se glisser entre les matières.**

Comparé à la France et à la Grande-Bretagne, l'enseignement en Communauté française recourt peu aux écrans. L'école voit d'un mauvais œil ordinateur et télévision, considérés comme des rivaux. *"Déjà qu'ils sont rivés au PC et au petit écran chez eux, inutile d'en rajouter en classe"*. On regarde bien l'émission C'est pas sorcier pour illustrer le cours de sciences. On allume l'ordi pour initier au monde virtuel ou pour sonder le Web. Quelques professeurs motivés et autoformés donnent cours de géographie ou de sciences avec l'appui du PC, et c'est tout. Nous sommes en retard. Surtout comparé au Canada et aux États-Unis. Ces deux grands pays ont déjà greffé la convergence numérique sur l'organisation des cours. Les élèves d'outre-Atlantique peuvent stocker le contenu de gros manuels scolaires sur leur iPhone. Une firme offre cette application aux étudiants qui lui achètent ses manuels électroniques. Les ouvrages numérisés sont accessibles depuis n'importe quel ordinateur relié à Internet. Les utilisateurs peuvent imprimer ou copier des extraits.

### Professeurs (dé) branchés

Plus près de chez nous, quand la France emploie des tableaux blancs interactifs, reliés à un projecteur et à un ordinateur, chez nous, la question cruciale est parfois de savoir qui détient la clef de la salle informatique. L'idéal serait de décentraliser les équipements selon les usages. Par exemple, une bonne configuration serait une grande salle avec un PC par élève, complétée d'un local adapté au travail en groupe avec quelques machines. On y ajouterait une ou deux classes équipées d'un ordi connecté à Internet et relié à un écran large, utilisable pour toutes les matières.

Le taux de pénétration numérique dépend aussi de la réceptivité du corps professoral. Celui-ci est hétérogène. Il y a les fonceurs, branchés innovation à 100 %. Il y a les réfractaires. Et les hésitants, probablement les plus nombreux. De nombreux enseignants boudent les TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement). Ils ont peur de s'aventurer sur un terrain que leurs élèves connaissent beaucoup mieux qu'eux. Inonder les écoles d'écrans sera stérile si les enseignants ne disposent pas d'un arsenal pédagogique intégrant l'informatique. Ils ont besoin d'être régulièrement formés aux TICE, sinon ils seront complètement déphasés, confrontés à une génération plus agile au clavier que son aînée censée transmettre les savoirs et connaissances.

Pourquoi ne pas imaginer des modules de formation décloisonnés, ouverts aux enseignants, aux parents, aux psychologues de la jeunesse. Ce serait l'occasion de rapprocher des sphères qui peinent à dialoguer.

### Critique d'écrans

Puisque nous sommes encore en phase de démarrage, saisissons l'opportunité de réfléchir aux objectifs de la pédagogie binaire. Comment concilier, par exemple, le retour des manuels et l'adaptation des programmes scolaires à l'omniprésence des écrans au quotidien?

Quelle place veut-on laisser à l'émotion associée à la transmission d'un savoir? On se souvient longtemps d'un professeur qui a l'art de passer une matière. Gageons que l'on se rappellera moins de son écran chéri.

La facilité de l'ordinateur est trompeuse. Pour tracer une ligne droite, j'appuie sur une touche, je bouge ma souris. Parallèlement, il est bon de tracer physiquement cette même ligne avec une règle.

Le geste manuel implique concentration et précision. Cliquer, c'est bien. Savoir faire, c'est mieux.

Le pédagogue Philippe Meirieu rappelle que *"l'école a pour objectif l'apprentissage du regard critique, la lutte contre toutes les formes d'emprise. La recherche documentaire et la démarche expérimentale sont au cœur de l'activité scolaire"*.

### Un instrument d'appoint

À la rentrée, un professeur de français recommandait aux parents d'inciter leurs enfants à fréquenter une bibliothèque pour apprendre la recherche bibliographique. Il insistait également sur la consultation du dictionnaire, riche en références sémantiques et étymologiques. Raisonner pour comprendre, analyser et reconstruire. Vérifier la source et l'exactitude d'une information électronique. L'ordinateur n'est jamais qu'un instrument d'appoint, il n'apprend pas à être critique. Cette tâche cruciale est toujours l'apanage des "maîtres".

Aiguiser le regard vaut également pour le petit écran. Rallumons cette bonne vieille télé à l'école et alignons les sujets d'étude. Qui tire réellement les ficelles de la télé réalité? Quelles valeurs véhicule la publicité? La confrontation de savoirs informels (la perception des élèves) et de savoirs formels (ce que l'école cherche à transmettre) est primordiale.

École et écrans feront bon ménage si la technologie est asservie à la relation sociale. De même, l'écran solidaire veillera à ce que chaque établissement soit correctement équipé. Sinon, bonjour l'école duale!

Article de Patrice Gilly publié dans Le Ligeur N°24  
du 21 octobre 2009